



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

**Islams politiques : courants, doctrines et idéologies / sous la direction de Sabrina Mervin  
et Nabil Mouline  
éd. du CNRS, 2017  
cote : 62.071**

Cet ouvrage collectif, aux dimensions réduites, n'en est pas moins extrêmement instructif. Il se compose de onze contributions d'universitaires spécialistes d'histoire et/ou de sciences politiques. Ces chercheurs ont tous été appelés à s'interroger sur les débats qui ont agité les mondes musulmans à propos de la conception du pouvoir et de la forme de gouvernement et d'organisation qui se concilierait avec l'islam. Ces débats, qui s'inscrivent dans la longue durée, ne revêtent pas moins, depuis quelques années, une acuité toute particulière, au vu des attitudes extrémistes et fanatiques qui lancent à tous les États et à toutes les sociétés un défi que la plupart hésitent à relever.

L'ouvrage commence par un exposé sur ce qu'il est convenu d'appeler « réformisme musulman », apparu au XIX<sup>e</sup> siècle comme réponse d'un islam rénové face à la modernité occidentale, et dont il est démontré qu'il constitue, autant qu'un ensemble de réflexions, un mythe auquel se réfèrent aujourd'hui les tendances les plus diverses. Rénovation peut signifier, en effet, aussi bien une volonté de moderniser les comportements des musulmans pour les concilier avec la société moderne, que d'imposer à cette société moderne les principes d'un islam revenu à de prétendues origines. C'est ainsi que le wahabisme saoudien, né à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et modèle d'une dictature religieuse, a pu imposer une doctrine particulièrement obscurantiste, répandue au-delà des frontières de l'Arabie à travers le financement des groupes fondamentalistes. C'est aussi en revendiquant l'application d'une législation musulmane conforme à leurs vœux, plus rétrograde que revenant réellement aux sources, que les Frères musulmans ont tenté de prendre le pouvoir dans différents États, avec des stratégies diverses, l'action violente réclamée par le défunt Sayyid Qutb faisant pendant à la volonté affirmée de jouer le jeu démocratique tel que l'entendent les actuels dirigeants turcs. La pointe extrême de cette évolution « jihadiste » depuis le fondateur des Frères musulmans, Hassan el-Banna, pourrait-il être le « califat » ressuscité le 29 juin 2014 à Mossoul par le leader Abu Bakr el-Baghdadi ? En dépit de son action déstabilisatrice, qui peut être durable, cette dernière construction paraît vouée à l'échec, ou pour le moins prématurée.

D'autres cas sont examinés, qui démontrent une grande plasticité des situations. Le soufisme, mysticisme souvent présenté comme l'antidote au jihadisme, peut, à l'occasion, nourrir des tendances assez voisines, comme on peut le voir à propos du Pakistan. Le chiisme



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

duodécimain majoritaire en Iran, si hostile au wahabisme, a engendré des processus de violence et d'oppression parallèles, l'issue d'une histoire complexe, mêlant, sur fond de permanence d'un très vieil État, la cléricature des interprètes du Coran et le pouvoir politique. Quatre articles plus courts présentent des aspects moins connus et moins centraux, sinon marginaux, des réalités des islams politiques. Les trois premiers ont une base territoriale : le zaydisme yéménite, les Alaouites de Syrie, les Ibadites d'Oman et du Mzab. Le quatrième, l'imamat ismaélien (chiite) de l'Agha Khan se concrétise par une organisation non-étatique, l'AKDN (Agha Khan Development Network), qui a imposé une image de mécène. Il est dommage que la dimension réduite de ces mises au point ne fournisse au lecteur que des réponses succinctes aux questions qu'elles l'invitent à se poser.

Ce livre est enrichi d'annexes très utiles : Une chronologie allant depuis l'Hégire jusqu'en 2016, plusieurs cartes, un lexique aux définitions précises, une bibliographie approfondie. Cette dernière preuve de sérieux achève de compléter un propos qui fait litière des considérations lénifiantes trop souvent de circonstance en la matière, et mérite toute l'attention du public.

**Jacques Frémeaux**